

Afrique subsaharienne

La sécurité alimentaire à l'épreuve du changement climatique

Publié le 24/11/2015

par **Hélène Sauvage**



D'après

une étude réalisée par le Cirad, pour le compte de **la fondation Farm** (Fondation pour l'agriculture et la ruralité dans le monde), **la capacité de l'Afrique subsaharienne à répondre au défi de la sécurité alimentaire à l'horizon 2050 soulève quelques interrogations. Et les effets du changement climatique devraient assombrir encore plus ces perspectives.** Benoît Faivre-Dupaigre, chef de projet « politique et marchés » pour la fondation, nous en livre quelques conclusions.

L'Afrique subsaharienne est constituée, comme son nom l'indique, de tous les pays situés au sud du Sahara, soit **48 pays et 938 millions d'habitants**. Un chiffre qui pourrait atteindre 1,5 milliard à l'horizon 2050. Aussi, la progression de **la demande en produits agricoles alimentaires serait la plus forte par rapport à toutes les autres régions du monde**, multipliée par 2,6 environ d'après les premières projections faites en 2006.

Certes, la production progresserait aussi, mais sans être en capacité de suivre le rythme soutenu de la demande. Ainsi, Benoît Faivre-Dupaigre détaille : « *la disponibilité alimentaire pourrait atteindre les 3000 kcal/jour/habitant dans cette région du monde mais au prix d'un maintien d'un taux de dépendance aux*

importations d'environ 12% (ratio importations nettes/consommation). Un taux justifié notamment par le déficit en produits animaux », sachant que cette projection tient compte d'une augmentation très forte de la production locale (120%), mais pour le spécialiste, les rendements finaux resteraient relativement faibles.

Cependant, si les projections faites en 2006 par la FAO indiquaient un doublement de la population entre 2007 et 2050, les Nations unies ont revu ce chiffre en 2015 et estiment que **la croissance démographique pourrait être de 175% sur cette période**. Ainsi, la disponibilité alimentaire pourrait être non plus de 3000 mais de 2340 kcal/jour/habitant.

La menace du changement climatique



Ajoutons à cela la menace du changement climatique et son impact sur les rendements. En effet, **les auteurs de l'étude projettent une diminution des rendements moyens céréaliers de 8% d'ici 2050** pour la région. Benoît Faivre-Dupaigre précise toutefois qu'en fonction des hypothèses, « *il y a une grande variabilité sur les évolutions tendancielle et un large éventail de possibilités en termes d'impact (rendement, surface, localisation), ce chiffre de 8% n'est donc qu'une moyenne mais qui semble la plus probable sur céréales* ». Ainsi, pour maintenir des niveaux de consommation à 3000 kcal/jour/habitant, le déficit serait multiplié par 10 comparé à 2006 et représenterait la moitié de la production.

Alors bien sûr, dans cette étude, des marges de manœuvre sont envisagées, **notamment la réduction des pertes post-récoltes**. « *Si on réduit de moitié les*

pertes post-récoltes, on augmente le disponible alimentaire de 7,5%, soit entre 183 et 230 kcal/jour/habitant, et on réduit d'autant, à savoir de moitié, les importations », précise le spécialiste, chiffres à l'appui.

Autre levier d'intervention, **la perspective d'une hausse des rendements, en partant d'une hypothèse qui serait celle d'une révolution verte** telle qu'elle a été observée en Asie et qui permettrait une hausse de 3 à 6% des rendements en céréales et oléagineux. L'offre régionale pourrait ainsi être multipliée par 6.

En guise de conclusion, Benoît Faivre-Dupaigre souligne que du point de vue de la sécurité alimentaire, cette région du monde est sur le « *fil du rasoir* » et qu'un faible choc entraîne un basculement dans le rouge, mais il indique aussi les limites de ce type d'étude : « *derrière cette prospective pessimiste ne sont pas prises en compte les hypothèses relatives à la **capacité d'innovation, au dé plafonnement des possibilités agronomiques, aux audaces économiques, etc.*** » De plus, cette vaste région de 48 pays, depuis le Sénégal à l'Ouest jusqu'à la Somalie à l'Est et l'Afrique du Sud à l'extrémité méridionale, **compte des disparités économiques, démographiques, pédoclimatiques et culturelles gigantesques**, ce qui rend le travail de prospective à l'échelle d'un tel territoire d'autant plus complexe et incertain.

Afrique Subsaharienne dépendance alimentaire Changement climatique FARM
Benoît Faivre-Dupaigre